

FEUILLETON DU CANADA

MINIA

PAR A. GENNEVRAVE

(Suite)

Ne me crois pas un égoïste, mon enfant, car si tu es heureuse loin de moi, ton vieil ami le sera aussi.

—Viens avec moi, s'écria Minia en l'embrassant. —Ma "regina," je te le répète, je ne suis qu'un ignorant, je suis du peuple.

—Eh bien ! "carissima," jure de ne jamais chanter la-bas.

—De ne jamais chanter ! s'écria la jeune femme, y penses-tu ? c'est presque m'empêcher de respirer.

—Non ! il faut être prudente. Tu serais reconnaître, si l'on te reconnaît. On dirait c'est l'Ombra.

—Qu'importe ? répliqua Minia, le talent n'est pas un crime.

—Écoute, "cara mia," reprit le vieillard gravement ; je ne suis qu'un ignorant, c'est vrai, mais, quelque chose me dit que la situation serait compromise.

—Tu ignores pas le duo de Whitfield était à Vienne, je l'ai su à l'ambassade, et je pressens que les jeunes ladies se mouqueraient de la cantatrice.

—Alors comment m'as-tu poussée à faire une chose indigne de mon rang, blâmable peut-être ? —Non, elle est innocente, répondit le vieux ténor, glorieux même ; mais je te le répète que la-bas ce sont des sauvages.

Puis, pensant que sans l'imprudence du vieux ténor elle n'eût sans doute jamais connu l'adorateur de l'Ombra : —Console-toi, dit-elle, ne te reproche rien, car je te dois le bonheur de ma vie.

—Comment pourrai-je lui plaire ?... En l'aimant, pensa l'innocente enfant.

Il y avait dans cette fille bizarre plus de vaillance que de raison, car malgré tant de motifs de crainte, loin de se décourager, Minia fut plus impatiente que jamais de partir.

Au moment d-s adieux, il lui fallut pourtant faire appel à tout son courage, tant la séparation lui fut pénible. Barini était si vieux et Londres était si loin !

Dans sa tendresse, le pauvre homme conduisit lui-même sa chère enfant jusqu'à la voiture, ferma la portière et, détournant la tête, il entra tout chancelant dans le château vide de tout ce qu'il avait le plus aimé en ce monde.

Lady Stève partit, pleurant à chaudes larmes. Mais le bien-aimé était au bout de la route. L'espoir secha vite ses yeux.

Elle avait bâti bien des châteaux en Espagne quand elle arriva à Paris, où elle s'arrêta pour préparer ses toilettes. En vivant au milieu de belles choses, elle avait appris le bon goût ; ses ajustements furent bien choisis et dignes de sa beauté.

Une fois installée à Londres la peur la prit ; elle vit alors tous les obstacles qui pouvaient s'opposer à son bonheur. ... A la fin, elle se décida à écrire à la duchesse de Whitefield. La réponse ne se fit pas attendre.

Ces quelques lignes tracées sur papier arménié causèrent à Minia un effet singulier, elle se sentit plus intimidée que lorsqu'elle paraissait en scène ; la, elle était sûre d'elle-même, tandis que ce nouveau théâtre était l'inconnu. Elle commenta charmot du billet, cherchant à deviner les véritables sentiments de celle qui venait de lui écrire ; elle craignit d'être gauche, de perdre son air naturel, la simplicité de ses manières, de manquer d'appropos, elle dormit mal ce nuit et conscria la veille de sa première bathille.

Pour cette importante visite, elle s'habilla avec soin, choisit ce qui allait le mieux à son teint en faisant valoir son visage et sa taille, monta dans une calèche et se rendit à l'hôtel. Là, un valet poudre l'ayant annoncée d'une voix discrète, une petite femme se leva aussitôt de son grand fauteuil et vint à la visiter avec un léger avertissement de la visiteuse.

—Je suis charmée de vous voir, chère lady Stève, dit-elle en lui tendant la main.

Alors Minia lui apprit qu'elle ne connaissait personne, ayant toujours vécu à Alpino avec son grand-père et lord Stève : elle émit donc très ingénument de toutes choses et venait demander à la duchesse conseil et appui.

—Et vous les suez, ma chère lady Stève, car vous me paraissiez un charmant enfant. Ma tâche, je crois, sera très facile tant vous m'inspirez de sympathie. Ainsi, vous voici à Londres pour quelque temps, tant mieux !

Minia la remercia, tout à fait rassurée. —Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites-moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

La nouvelle arrivée raconta sa vie entre deux aimables vieillards, dont l'un l'avait épousée pour la retenir près d'eux ; ses études, ses plaisirs, ses agoutés ; tout, excepté ses aventures de théâtre, bien entendu. Elle dépeignit son beau palais, devenu si triste depuis la mort de ceux qui l'avaient aimée.

—Vous avez cent fois mieux fait de venir me trouver. Maintenant, nous nous connaissons, n'est-ce pas ? Nous ferons d'abord un chassé-croisé ; je vous appellerai ma nièce et vous me direz : ma tante.

Minia ne demandait pas mieux et lui exprima sa reconnaissance. —Je vous avoue, reprit la vieille dame, que vous avez fait ma conquête et que c'est moi qui dis vous savoir gré d'être venue ici. Vous allez apporter la gaieté dans une existence un peu attristée par les continuels absences de mon fils. J'aurais désiré vous présenter le duc de Whitefield, mais il n'est pas en Angleterre.

Depuis que Minia était entrée chez la duchesse, elle était sous une impression de peur mêlée de joie à l'idée que le duc pouvait paraître tout à coup.

Elle ressentit plus de calme tout en soupirant. —Au retour de William, nous serons déjà de vieilles amies. Vous l'appellerez mon cousin, s'il vous plaît, afin que la glace soit de suite rompue entre vous. Je suis sûre qu'il sera enchanté d'avoir une si gracieuse cousine.

—Que je suis aînée ! dit Minia en embrassant la duchesse. Oh ! comme je vais vous aimer ! —Vous êtes la plus aimable créature qui soit au monde, répliqua sa nouvelle tante. En vous voyant si simple, si naturelle, c'est moi qui vais me mettre à vous adorer. Aussi, ma belle petite, vous allez avoir pitié d'un solitaire et prendrez garde chez moi. D'ailleurs, il n'est pas convenable qu'une aussi jeune femme soit seule dans une maison, même avec de vieux serviteurs. Nous allons faire prévenir vos gens. Je vous avertis qu'un refus nous brouterait.

Le refus n'était pas à craindre, la proposition comblait de joie Minia. Elle n'aurait jamais osé espérer que William la trouverait chez lui sous la protection de sa mère. Et comme elle s'écriait : —Ah ! milady, je suis ravie ! —Habitez-vous à moi dire : ma tante, répliqua la duchesse, qui sonna et donna des ordres.

A ce moment un homme de soixante ans environ, de haute taille, de mise soignée, l'air très distingué, entra avec aisance et sans être annoncé. —Venez-cha, comte, que je vous présente à ma nièce, lady Stève. —Fuis celle qui paraît, se tournant vers Minia : —Le comte de Bosc, mon vieil ami.

FOULES IMMENSES CHEZ Bryson, Graham & Cie.

VENTE DE MI-HIVER.

BRYSOY, GRAHAM & CO. garantissent qu'ils donneront à chaque acheteur plus pour son argent qu'il ne peut obtenir dans tout autre magasin d'Ottawa. Ils offrent sans exception ce qu'il y a de mieux en marchandises à des prix plus bas que jamais.

Couvertes tout Laine, grande dimension, baissées à \$3.00 par paire. Courtépintes de 1/4 verge de largeur seulement \$1.45. Pesants Châliens en Plaid Laineux, les prix commencent à 75c. et finissent à \$9.00.

Bryson, Graham & Cie.

Quartiers généraux pour Chaussures et Epicerie à bon marché.

GET A FLAG SCHOOLHOUSE

The movement for holding the Canadian flag on the schoolhouses on anniversaries of noted events in our history is spreading rapidly throughout the Dominion.

The Empire

has done its share in helping on this movement, by awarding a handsome flag to one school in each county of Ontario.

CANADIAN FLAG

of best hunting, 12 feet long (regular price \$10), as a premium for 50 new yearly subscribers to the WEEKLY THE DAILY EMPIRE.

PISO'S CURE FOR

The Best Remedy for the Cough, Croup, Whooping Cough, Sore Throat, and all the Affections of the Throat and Lungs.

ISLAND HOME Stock Farm.

Percheron Horses. This stock selected from the best of the breed and is available by railroad and express.

Liniment GENEAU

35 ANS DE SUCCES. Seul TOPIQUE remplichant le FEU sans douleur ni chute du poil.

EPICERIES!

LIGNE COMPLETE. D'Epicerie de Familles Choies. SERA VENDUE AU PRIX COUANT.

C. NEVILLE

56 Rue George. VIS-A-VIS LE MARCHE BY. Un Complet Stock de VINS ET LIQUEURS.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, etc.

A. C. LAROSE

CHARBON! Les meilleurs quali, 66 de Charbon Bitumineux, et Anthracite.

CHEMIN DE FER

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891.

NOEL et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges.

8.00 A.M. L'EXPRESS DE MONTREAL

Chemin de fer du CÔTEAU et de la GATINEAU. Arrivee et Depart des Malles.

5.00 P.M. L'EXPRESS DE MONTREAL

Chemin de fer du CÔTEAU et de la GATINEAU. Arrivee et Depart des Malles.

TAYLOR MOVEALY

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU: 548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

FERRONNERIES

McDougall & Cuzne. Rue Sussex et Duff, CHAUDIER.

Montres et Bijouteries

Henry Watte. PHARMACIEN. Coin des rues Rideau et Cumberland.

Publie par

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien

Un An en Ville... Un An par la Poste...

2eme ANNEE

Cartes Provisio

M. McLeod, C. E. Avocat, Québec, 118 Rue Wellington

GEO. McLAURIN AVOCAT, BUREAU: 19 RUE ELGIN

VALIN & Co Avocats, Solliciteurs, BLOC EGAN, RUE VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSEL

J. W. W. W. AVOCAT, BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers

O'GAR, MacTAVISH Avocats, Solliciteurs, N. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham

Belcourt, MacCracken & Co Avocats, Procureurs, Notaires, OTTAWA

Stewart, Chrysler & Co AVOCATS, SOLICITEURS, Agents pour la Cour Supérieure et le Chambers Union, 14 rue Metcal

McLeod Stewart, F. H. Argent à Prêter avec avantage l'Emprunteur.

A. E. LUSSELL Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 588 RUE

M. G. GORMAN, L. (Successor of L. A. Ottawa) Avocat, Solliciteur, Notaire, BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex, Argent à Prêter.

Walker, McLean & Bl AVOCATS, Avocats, Solliciteurs, Agents Praticiens, Notaires, Etc. No. 347 rue Elgin, Ottawa

Braclay & Sons AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, BUREAU: 548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

A Vendre a Bon Marché Portes, Châssis et Jalouseries, bois Moulures, Vitres Pointes, Huiles, etc. et fournitures de Chaussures en

R. WOODLAND 36 rue Besserer, près du Bassin du

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE VINS ET CIGARES CHOISIS TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Propriétaire 548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER

284 RUE DALHOUSIE

Pose et répare tuyaux à l'Eau et au gaz, Appareils de Gaz et de Chauffage. Fait toutes sortes de Couvertures en Bâches et Dalles, et généralement tous travaux de Plomberie et de Chauffage.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

Henry Watte

PHARMACIEN. Coin des rues Rideau et Cumberland. ET AUSSI: Coin des rues Sparks et Bank.